

20230908 Tribune de Lyon

<https://tribunedelyon.fr/societe/contre-lexpulsion-du-squat-pyramide-on-attend-un-geste-symbolique-fort-du-maire-de-lyon/>

Contre l'expulsion du squat Pyramide : « On attend un geste symbolique fort du maire de Lyon »

[Romain Desgrand](#) - 8 septembre 2023

Jeudi 7 septembre, un centaine de personnes ont manifesté devant l'hôtel de ville de Lyon pour protester contre l'expulsion du squat Pyramide (Lyon 7e) prévue par la Préfecture du Rhône.



Pour protester, plusieurs collectifs de soutien* et occupants du site se sont rassemblés jeudi 7 septembre à 17 heures devant l'hôtel de ville de Lyon. © Romain Desgrand

Mohamed et Aminata ont trois enfants restés en Côte d'Ivoire. Bohanfata, 27 ans, a rejoint le continent en bateau. Le père de son bébé, lui, n'a pas survécu à la traversée. Tous les trois, ont trouvé refuge au squat « Pyramide », ouvert depuis deux ans dans un ancien immeuble de bureaux situé à Gerland (Lyon 7^e).

Comme eux, environ 250 personnes vivent sur place – certaines travaillent, d'autres tentent de survivre dans l'espoir d'une réponse favorable à leur demande d'asile – et pourraient bientôt être expulsées.

La Préfecture du Rhône envisage, en effet, la fermeture du squat à partir du 12 septembre, bien qu'aucune date ne soit aujourd'hui connue. « *Les évacuations sont réalisées en application d'une décision de justice pour occupation illicite d'une propriété ou d'un terrain public ou privé* », explique-t-on.

« C'est l'occasion pour le maire de Lyon de se démarquer »

Pour protester, plusieurs collectifs de soutien* et occupants du site se sont rassemblés jeudi 7 septembre à 17 heures devant l'hôtel de ville de Lyon. Objectif : interpeller l'exécutif municipal et lui demander d'agir.

« *On attend un geste symbolique fort de la part du maire Grégory Doucet (EELV), lance Colette Blanchon, membre d'Intersquats postée face aux grilles de la mairie, place de la Comédie. C'est l'occasion pour lui de prendre position, de se démarquer pour empêcher que les gens ne dorment pas dans la rue.* »

Plusieurs demandes ont été soumises à la Ville : la mise à disposition de locaux pour reloger les occupants, la réquisition du bâtiment Pyramide et même un arrêté anti-expulsion à l'image de celui pris à Grenoble (annulé par le tribunal administratif, NDLR). « *Même si c'est retoqué, cela nous permettrait de gagner du temps* », souligne Bernard Merlin, également membre d'Intersquats.

« La Ville ne peut pas se substituer à la Préfecture »

En marge de la manifestation, la Ville a reçu une délégation de représentants. « *La mairie se refuse à toute réquisition du bâtiment Pyramide* », regrette Bernard Merlin.

« *Nous allons continuer à échanger mais la Ville de Lyon ne peut pas se substituer à la Préfecture sur la décision d'expulsion* », explique Sandrine Runel, adjointe (Socialistes, la gauche sociale et écologique) aux Solidarités et inclusion sociale, précisant qu'une autre rencontre est prévue le 14 septembre.

De leur côté, les collectifs comptent bien maintenir la pression. « *On manifestera autant que nécessaire pour rendre visible les personnes qui vivent dans le squat* », conclut Bernard Merlin. Une assemblée générale aura lieu samedi avec les habitants pour décider de la suite des événements.

*Intersquats Lyon et environ, Jamais Sans Toit (JST), Droit Au Logement (DAL)Lyon, Collectif Soutiens/Migrants Croix-Rousse.

Romain Desgrand